



IL Y A STRESS ET STRESS...

Evaluer le stress artefact lors des laboratoires de simulation

Mireille Appeltants

Enseignante, HELMo Sainte-Julienne.
m.appeltants@helmo.be

Birgit Quinting

Enseignante, HELMo Sainte-Julienne.
b.quinting@helmo.be

Laurence Peeters

Enseignante, HELMo Sainte-Julienne.
l.peeters@helmo.be

Frédéric Senny

Enseignant, HELMo Gramme.
f.senny@helmo.be

Patrick Govers

Enseignant, HELMo ESAS
et HELMo Sainte-Julienne.
p.govers@helmo.be

Thierry Robert

Enseignant, HELMo Sainte-Julienne.
t.robert@helmo.be

Le stress fait partie intégrante des professions médicales et paramédicales. Apprendre à gérer ce « stress professionnel » fait donc partie des compétences à acquérir par les étudiants. Toutefois, les exercices en laboratoire de simulation engendrent chez les étudiants un « stress artefact », distinct du stress professionnel, qui nuit à l'apprentissage et perturbe l'évaluation. Le projet SimuStress cherche à y voir plus clair...

INDISPENSABLE SIMULATION

On ne le dira jamais assez, la simulation est devenue un support indispensable dans l'apprentissage des disciplines liées à la santé. Toutefois, cette pédagogie novatrice a également ses exigences et ses limites. Dans un laboratoire de simulation médicale, en effet, l'apprenant peut être affecté par un stress lié à une situation personnelle ou issu de la situation pédagogique elle-même. Ce stress artefact est distinct du stress professionnel inhérent à la situation travaillée.

OBJECTIVER POUR MIEUX APPRENDRE

Distinguer finement le stress artefact du stress professionnel et identifier de manière objective les facteurs qui les engendrent l'un et l'autre permettrait aux enseignants de mieux calibrer les activités en laboratoire de simulation et et aiderait les étudiants à développer plus efficacement leurs compétences professionnelles et leur capacité à gérer le stress. Le projet SimuStress a pour but d'objectiver le stress des étudiants en laboratoire de simulation, en ayant recours à des méthodes qualitatives et quantitatives.

TROIS MÉTHODES D'ANALYSE DU STRESS

Dans le cadre de ce projet, les étudiants sont soumis à trois batteries de tests d'évaluation du stress. Quantitativement, leur taux de cortisol salivaire et leur fréquence cardiaque sont mesurés en cours d'activité. Ces deux indicateurs de stress permettent de

recueillir d'indispensables données quantitatives. Parallèlement, une analyse qualitative, faisant usage de questionnaires, d'observation participante, de groupes focalisés et d'entretiens dirigés, complète les données. L'ensemble de ces données sont ensuite croisées et analysées à l'aide d'un logiciel spécifique.

LA SIMULATION
même pas pour...



8 pour aller !



L'étude Simustress est pour moi une belle prise en compte du vécu étudiant. Notre opinion est entendue et nous permet d'être réellement acteur de notre formation. Cela valorise notre statut d'étudiant qui n'est pas toujours facile à vivre au quotidien. En nous donnant la parole, des améliorations seront apportées pour les futurs pairs.

Marie Van Mol (4^{ème} sage-femme)

En voyant ce grand « S » en rouge sur mon horaire de stage, ma nervosité augmente. Car c'est ce jour-là que se déroulera ma séance de simulation.

Il s'agit d'un jour, pendant lequel je serai confrontée à des situations inconnues. Des situations d'urgence et de stress. Malgré ce sentiment d'insécurité et de stress, je sais bien que ces séances de simulation ont une énorme valeur dans notre apprentissage et qu'elles nous aident à devenir plus performantes dans la gestion des situations d'urgence en salle de naissances.

Afin de rendre ces séances plus pédagogiques, nos professeurs ont lancé l'étude Simustress.

Ils s'intéressent aux stress qu'éprouvent les étudiants lors des séances de simulation, et notamment aux sources de ce stress ! En évaluant le taux de Cortisol salivaire et en analysant un tracé d'ECG pour chaque étudiante lors de la séance de simulation, cette étude vise à améliorer les conditions d'apprentissage.

En plus, nous avons été invités à des entretiens pour débriefer tout cela ensemble et pour que nous puissions participer activement à l'aménagement des séances.

Sophie Breuer (étudiante germanophone)